

DIDON

Après l'assassinat de son mari Sychée, Didon part fonder Carthage sur de nouvelles terres.



Didon construisant Carthage.
William Turner, 1815.
155,5 cm x 23,2 cm

L'oeuvre:

Le beau se déplace donc des choses belles réelles et objectives à l'intériorité du sujet qui contemple la beauté à partir du 18ème siècle. Le peintre William Turner (1775-1851) est particulièrement représentatif de ce changement dans la compréhension de la beauté. Il est au début de sa longue carrière de peintre un paysagiste relativement réaliste, c'est-à-dire qu'il tâche de représenter le réel. Mais au fur et à mesure de sa carrière, Turner délaisse le paysage en tant qu'objet de représentation, et ne s'y intéresse plus qu'en tant qu'objet de sensation intime, ou en tant qu'il suscite un sentiment. Ainsi Turner ne peint plus de paysages mais le sentiment de celui qui contemple le paysage. Le véritable objet de sa peinture devient donc le sentiment subjectif d'un individu qui perçoit et non un paysage objectif. On peut voir comment Turner commence de s'intéresser à la sensation subjective de la lumière. Ce qui l'intéresse alors c'est l'éblouissement qui saisit le sujet qui contemple et non pas l'objectivité d'une scène. Il s'intéressa aussi à des scènes de guerre dans les années 1807-1810.

Énée s'enfuit, après la chute de Troie, avec son père Anchise, son fils Ascagne et quelques survivants. Les dieux de l'Olympe lui ont prédit qu'il fonderait un nouveau royaume (Rome).
Au cours de son voyage, il est accueilli à Carthage par le reine Didon.



Claude Gellée dit le Lorrain (1600-1682)
Vue de Carthage avec Didon et Enée
1676
Huile sur toile
Hambourg, Kunsthalle

L'œuvre :

Il fait 120x149 cm. Le tableau réalisé au 17^e siècle fait partie du classicisme. On peut voir que le tableau est très linéaire, représentant l'architecture avec beaucoup de bâtiments présents sur le tableau : avec un temple, des colonnes etc.

Vénus, afin que son fils ne coure aucun risque le temps qu'il restait à Carthage, fit en sorte que la reine tombât amoureuse de lui. Le soir du banquet, Didon fut donc totalement séduite par Enée et ne s'adressa qu'à lui, lui demandant de raconter la tragique histoire de Troie.



Pierre Narcisse Guérin
Enée racontant à Didon les malheurs de la ville de Troie
1815
Paris, musée du Louvre

L'œuvre :

Enée est assis sur une chaise tandis que la reine, allongée sur un divan enlace le jeune Ascagne qui n'est autre que Cupidon sous les traits du fils d'Enée, auquel Vénus a demandé de prendre cet aspect pour atteindre plus facilement le cœur de Didon et de la faire tomber amoureuse du héros Troyen.

Les dieux de l'Olympe rappellent à Enée sa mission, il repart donc pour réaliser son but. Didon, terriblement amoureuse, se sent abandonnée et désespère.



Didon abandonnée par Enée
Fresque provenant de la maison de Méléagre à Pompeï, 1er siècle

Didon se donne donc la mort, et prédit une constante rivalité entre les Romains et les Carthaginois.



Simon Vouet
La mort de Didon
1642-1643
Huile sur toile (Hauteur 215
cm-Longueur 170 cm)
Dole, musée des Beaux-Arts

L'œuvre :

**Simon Vouet est né à Paris en 1590 et mort en 1649
Cette toile magistrale a été donnée au musée en 1828.
C'est l'une des œuvres majeures du musée.
Elle représente l'épisode fameux du 4ème chant de
l'Enéide : l'hymne à la mort d'une femme.
Peinte vers 1642, l'œuvre appartient à la pleine
période française du premier peintre de Louis XIII.**



Giovanni Francesco Barbieri dit le Guerchin (1591-1666)

La mort de Didon

1630

Peinture sur toile (Hauteur

287 cm -Largeur 335 cm)

Rome, Galerie Spada

L'œuvre :

Marie de Médicis, sur le conseil du cardinal Bernardino Spada, envisage de faire appel au Guerchin pour la production de peinture pour le palais du Luxembourg dédié à la vie de son défunt mari Henri IV. Pour montrer ce qu'il sait faire, elle lui demande de faire un tableau. On lui conseille de peindre une Didon.

Tandis que Cupidon s'envole (en haut à droite), Didon qui s'est transpercée de l'épée d'Enée s'effondre sur le bûcher. À gauche sa soeur Anna arrive désespérée, tandis qu'au loin, on distingue le port de Carthage et les bateaux Troyens qui s'éloignent déjà. Avant de mourir Didon profère une malédiction contre les Troyens, incitant son peuple à vouer une haine éternelle à Enée et à toute sa descendance.

Sources:

Enée et Didon : <http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/lettres/languesanciennes/textes/virgile/didon.htm>

Recherche de tableau : <http://utpictura18.univ-tlse2.fr/Presentation.php>